

Khany Hamdaoui

Elle passe un été fou à Saint-Triphon

TEXTE ANNE-MARIE CUTTAT, PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVELCH

La comédienne romande passe la belle saison dans le Chablais vaudois où elle vit l'aventure du spectacle «Silo 8». Portrait d'une jeune femme qui croque la vie à pleines dents.

Rencontre

C'est dans la région du Gros-de-Vaud que Khany Hamdaoui et son mari ont choisi de s'établir. La comédienne nous accueille avec un large sourire et nous ouvre la porte de sa maison située dans un nouveau lotissement. La demeure est accueillante, comme le bijou de jardin qui l'entoure. Qui a donc une main aussi verte? «Les plantes, c'est plutôt mon mari, mais les rosiers, c'est moi. Je les chouchoute. Je tâche d'aller les voir tous les jours, de supprimer les fleurs fanées, de veiller aux attaques de parasites.» Une passion? «Les rosiers, c'est mon rêve d'enfant. Depuis une année qu'ils sont là, je suis vraiment contente.»

Cuisine

Khany Hamdaoui aime beaucoup faire la cuisine: «On cuisine tous les deux mais c'est plutôt moi la chef. Quand nous invitons des amis, c'est moi qui suis aux fourneaux. Tout simplement parce que j'adore cela quand j'ai le temps.» Y a-t-il une place pour les plats de son enfance? «Mon père m'a transmis sa recette du couscous et de spécialités touareg. Comme l'elftate, une espèce de crêpe dure qu'on casse et qu'on ramollit avec une sauce. C'est typiquement de chez nous et j'en fais de temps en temps car ça me manque. Le sommet pour moi, c'est quand quelqu'un vient d'Algérie et me rapporte le couscous que mes tantes ont roulé.»

1^{er} Août

Pour la comédienne, la date du 1^{er} août évoque avant tout l'anniversaire de sa maman. «Pour nous, c'est une fête familiale avant tout. A Bienne, nous avons pour tradition de monter à Macolin en fin de soirée pour voir les feux d'artifice tirés sur le lac.» Si les circonstances le permettent, elle s'y rend encore volontiers avec des amis. «Mais cette année, je serai probablement sur la route du retour des vacances.»

Portrait

Parcours. Khany Hamdaoui est née le 8 janvier 1975 à Tamanrasset. Elle a une sœur de six ans sa cadette.

Enfant, Khany Hamdaoui rêvait déjà de monter sur les planches. La comédienne est donc comblée aujourd'hui.

«Bienvenue chez moi»
Chaque semaine, une personnalité nous reçoit pour parler courses, cuisine et ménage

Télévision

On reverra Khany Hamdaoui à la rentrée sur le petit écran puisqu'elle animera *Le monde est petit* sur TSR1. «C'est un jeu lié à l'étymologie des mots et des noms, à la généalogie. J'aime bien l'idée que les spectateurs peuvent aussi apprendre quelque chose.» Comment a-t-elle passé du théâtre à la télévision? «Au départ, c'est parti avec Télé Bilingue, la télé régionale biennoise. J'y ai travaillé pendant une année et demie.

Quand je me suis installée dans le canton de Vaud, j'ai envoyé un dossier à la TSR. J'ai commencé par présenter les émissions religieuses, puis le jeu *Télé la question*. Les choses se sont enchaînées un peu par hasard.»



Khany Hamdaoui pétrir sa pâte à pizza pour une soirée télé à la maison.

Formation.

Elle a obtenu son brevet d'institutrice à l'École normale de Bienne, avant de se diriger vers le Conservatoire d'art dramatique.

Côté maternel.

«Ma grand-maman maternelle a fait beaucoup de théâtre en semi-professionnelle et a aussi joué dans des opérettes.»

Côté paternel.

«Les douze frères et sœurs de mon père sont tous en Algérie. Où je compte aussi 93 cousins et cousines.»

Loisirs. «Je suis très casanière. J'aime rester à la maison pour m'occuper des plantes, de mon jardin.»

Chez-soi. «Dans la maison, j'ai des objets qui me rapprochent de la culture touareg. J'ai aménagé mon petit coin.»